

## VALORIZON – PREPARATION DES ETATS GENERAUX

Scénario projectif : Le Lot-et-Garonne en 2040

---

Nous sommes en 2040, allons à la découverte de la famille WASTO.

Après plusieurs années passées en banlieue parisienne, Pauline et Alexandre, couple de trentenaires et parents de Léo, 8 mois, viennent de s'installer à Casteljaloux/Villeneuve-sur-lot/Agen/Marmande, dans une petite maison en bordure de la ville. C'est lors d'un voyage à vélo un été il y a quelques années qu'ils sont tombés sous le charme du département. Alexandre, informaticien, s'est fait muter dans une filiale locale et Pauline a trouvé un emploi de vendeuse à la boutique « Au détail », une friperie/épicerie vrac qui fait également salon de thé.

Il faut dire que le Lot-et-Garonne est devenu très attractif et gagne en habitants chaque année. Pas étonnant vu la qualité du cadre de vie. C'est en effet un territoire innovant qui a su se développer dans le respect de l'environnement et notamment atteindre la neutralité carbone ! Aujourd'hui les villes lot-et-garonnaises s'alimentent en partie en électricité grâce aux réseaux de chaleur issus par exemple de la méthanisation agricole. Les habitants ont changé leurs modes de déplacements et peu ont conservé un véhicule individuel. N'oublions pas que nous sommes en 2040. Les habitants se déplacent grâce aux voitures en libre-service, au réseau de bus et de taxis à hydrogène ou en empruntant le réseau de pistes cyclables qui maille tout le département.

Mais venons-en à notre sujet : les déchets !

Pauline et Alexandre se sont habitués à vivre sans poubelle noire chez eux. Oui, sans poubelle noire. Car la quantité de ce qu'on appelle « les ultimes », ces déchets que l'on ne peut pas recycler ou composter est désormais tellement faible qu'ils peuvent se permettre de les apporter seulement une fois par mois à un point d'apport volontaire à une centaine de mètres de chez eux. Pour le reste, ils utilisent les nombreux dispositifs mis en place pour valoriser la matière.

Tous les matins, Alexandre récupère devant sa porte la bouteille de lait en verre consignée et arrivée directement de la ferme ainsi que son panier de légumes bio et de saison avec quelques plats déjà cuisinés. Il dépose ensuite Léo à la crèche. Celle-ci utilise désormais des couches lavables obligatoires. Alexandre se rend à son travail à vélo quand il n'est pas en télétravail. Son entreprise aussi à adopter tous les gestes neutres en carbone prévus dans la charte « entreprise éco-responsable » du département (100% de récupération des déchets, utilisation de la chaleur des serveurs pour chauffer le bâtiment, composteurs collectifs, panneaux photovoltaïques sur les toits...).

Le soir, le couple prépare les gamelles du lendemain en mode anti-gaspi. S'il y en a de trop, ils peuvent toujours déposer leurs plats dans le frigo solidaire du quartier ! Pour les biodéchets restants, ils bénéficient d'un composteur individuel et nourrissent leur poule Cocotte. Les habitants en appartement peuvent eux aussi déposer leurs déchets alimentaires dans les composteurs collectifs aux pieds de leur résidence entretenu par un professionnel d'une entreprise agréée. La matière organique est 100% valorisée et réemployée !

D'ailleurs, pour la litière de Félix le chat, c'est une association locale qui vient en vélo cargo pour la récupérer et la transmettre à une entreprise du coin qui la broie et la nettoie pour alimenter chaque été Agen Plage... en sable ! Et oui, l'idée que les excréments ne seraient pas des ressources

est révolue ! Cela va même assez loin puisqu'en ville, le réseau des toilettes sèches publiques permet de chauffer les bâtiments communaux l'hiver ! L'économie d'eau réalisée par ce réseau sert également à irriguer les potagers et vergers partagés du département en été.

Enfin, dernier grand changement dans la routine des habitants en matière de déchets: les déchets verts des jardins sont broyés à domicile. Il est d'ailleurs courant de garder son broyat chez soi mais lorsque cela n'est pas possible, le broyat est mis à disposition des composteurs collectifs ou déposé à Ikoé.

Ikoé c'est le nouveau nom de la déchèterie, un clin d'oeil aux magasins Ikéa. Les centres commerciaux d'il y a 20 ans se sont faits concurrencés par les déchèteries devenues des hauts lieux d'innovation où il est possible de récupérer, de réparer et de créer à partir des matériaux et objets déposés par les habitants. Ikoé possède un démonstrateur low-tech, un centre d'impression 3D pour le plastique recyclé et il y a même une maison témoin occupée par les artisans et artistes qui exposent meubles retapés et créations. Les ateliers proposés par Ikoé le week-end : c'est la nouvelle passion d'Alexandre. Cela lui a permis de finaliser la décoration de sa maison. Pendant ce temps, Pauline anime des ateliers coutures pour fabriquer de nouveaux vêtements à partir des vieux tissus déposés dans les box dédiés.

Après tout le travail accompli pour devenir un territoire neutre en carbone, durable et circulaire (avec 95% de ses déchets ménagers recyclés ou compostés !), le Lot-et-Garonne se donne encore de nouveaux défis pour 2050 et souhaite s'y engager avec la participation de tous ses habitants.